

iPad is iBad for freedom

La présentation de l'[iPad](#) par [Steve Jobs](#) le 27 janvier dernier à San Fransisco a fait grand bruit dans la presse.



Personne n'a évoqué les quelques hurluberlus du groupe [Defective by Design](#) qui sont venus, pancartes à la main, sur le perron de la conférence pour tenter, non pas de perturber la grand-messe, mais d'alerter les invités sur les dangers du modèle Apple.

C'était peine perdue mais c'était courageux. En cliquant sur l'image ci-contre vous aurez un agrandissement de cette pancarte.

« Vous entrez dans une zone restreinte contrôlée par Apple où le logiciel libre, le partage et l'installation libre d'applications depuis Internet n'existent pas, sachant de plus qu'Apple peut à tout moment décider de modifier ou supprimer le contenu de votre appareil. Votre ordinateur est notre ordinateur. »

Tel était en substance le message.

Un message corroboré par ce communiqué de la [Free Software Foundation](#) que nous vous proposons traduit ci-dessous et dont on peut retenir la citation suivante : « C'est un énorme pas en arrière dans l'histoire de l'informatique ».

iPad'libertés pour les utilisateurs

[iPad is iBad for freedom](#)

*John Sullivan – 27 janvier 2010 – Communiqué de la FSF
(Traduction Framalang : Olivier)*

Avec sa nouvelle tablette tactile, Apple profite de la sortie d'un nouveau type d'appareil pour verrouiller plus que jamais un ordinateur grand public.



Au moment où Steve Jobs et Apple s'apprêtaient à présenter leur tablette, des activistes opposés aux Mesures Techniques de Privations (MTP)^[1] du groupe [Defective by Design](#) tentaient eux d'attirer l'attention des médias sur les restrictions toujours plus contraignantes qu'Apple impose sur ses produits grand public.

Le groupe avait mis en place des « Périmètres de restriction Apple » sur le chemin menant au Yerba Buena Center for Arts à San Francisco, informant les journalistes, sur le point de pénétrer dans la salle de conférence, des concessions qu'ils devaient accepter au nom d'Apple.

Apple utilise les MTP pour restreindre les libertés des utilisateurs de diverses manières. Ainsi, pour ne citer que deux exemples, il est impossible d'installer un logiciel ne provenant pas de l'[App Store](#) officiel et l'usage que vous faites des films achetés sur iTunes est surveillé. Et, qui plus est, Apple affirme que le contournement de ces restrictions est un acte criminel, même à des fins légales au regard du droit d'auteur.

Organisateur de la manifestation, John Sullivan, responsable des opérations à la Free Software Foundation (FSF) déclarait : « Notre campagne Defective by Design n'en est pas à son coup

d'essai contre Apple et elle a déjà porté ses fruits. Nous avons déjà organisé des actions à l'extérieur des Apple Stores pour protester contre les MTP limitant la musique sur iTunes et sous la pression Steve Jobs a abandonné les MTP sur la musique. Aujourd'hui, nous sommes présents pour répéter le même message concernant les autres restrictions qu'Apple impose sur les logiciels, les livres électroniques et les films. Si créativité, liberté et individualité signifient quelque chose pour Jobs et Apple, ils devraient le prouver en abandonnant les restrictions qui rendent la créativité et la liberté illégales.»

Le groupe fait signer une pétition aux citoyens pour pousser Steve Jobs à retirer les MTP des appareils Apple.

Vous pouvez trouver cette pétition à l'adresse <http://www.defectivebydesign.org/ipad>.

« Notre société est de plus en plus dépendante de son infrastructure informatique, nous nous devons d'être vigilant. Par le passé, nous avons vu comment des défenseurs des Droits de l'Homme et de la démocratie se sont fait piéger par les sociétés qui fournissent les biens et les services dont ils dépendent. Vous seul devriez avoir le contrôle de votre ordinateur. Avec ces restrictions, Steve Jobs établit un précédent dangereux pour notre liberté au nom de ses profits.» poursuit Peter Brown, directeur exécutif de la FSF^[2].



D'autres opposants des MTP ont soutenu qu'Apple n'est pas seul responsable, que ce sont les éditeurs qui imposent ces restrictions. Pourtant, sur son iPhone et sur sa nouvelle tablette, Apple n'offre pas aux éditeurs le choix d'appliquer ou non ces restrictions, idem pour les auteurs de logiciels libres ou de culture libre qui auraient désiré donner la permission légale aux utilisateurs de partager leurs travaux.

« C'est un énorme pas en arrière dans l'histoire de l'informatique » conclut Holmes Wilson, de la FSF. « Si les premiers ordinateurs personnels avaient dépendu de l'autorisation du constructeur pour chaque nouveau programme ou chaque nouvelle fonctionnalité, l'histoire de l'informatique serait aussi lamentablement totalitaire que l'image qu'en renvoyait la [célèbre publicité](#)^[3] Apple du Superbowl ».

Notes

[1] NdT : Les fameux [DRM](#) qui de *Digital Rights Management* deviennent les *Digital Restrictions Management*.

[2] Crédit photo : [Myuibe](#) (Creative Commons By)

[3] NdT : Pour mémoire, la [vidéo](#) en question sur YouTube.